

Séance de travail sur les fiches

Pascaline, Margaux, François, Nicolas

I Définition fiche/fiche

1) Margaux : communauté

idée du plusieurs (au moins quelque chose de double)

communauté = communication + communauté

-> 1 communication accordée au groupe

- souvent on dit qu'on ne se comprend pas entre personnes entre groupes, etc.
- la communauté ce serait les outils nécessaires pour une bonne communication entre ces personnes
- changer les règles de comportements pour être compris

2) Pascaline : outrespection

réapprendre à aller au-delà de soi

sortir de soi pour aller à la découverte d'autres intérriorités

-> crée une rencontre apportant un nouvel enrichissement

- quand on écoute la télé ou la radio, les infos défilent à toute vitesse et on ne peut plus analyser les choses pour les approfondir et donc on ne peut plus aller contre ou au-delà de soi-même pour faire quelque chose de ce qu'on a entendu

Margaux : «recadrer notre capacité à imaginer avec la réalité»

spection : regarder avec attention, avec méthode (cf inspection)

3) Nicolas : projection

En science, tu as le droit de prendre un domaine, tu prends les concepts présent de ce domaine et tu les transfères ailleurs, pas comme une analogie, tu prends ces concepts comme faisant système et tu les places dans d'autres domaines. Ça ne veut pas dire que ces concepts vont fonctionner mais tu peux tenter cette opération pour voir si elle est fructueuse. Probablement les physiciens qui empruntent aux mathématiciens leurs équations pour tenter de modéliser le monde physique réalisent une telle opération.

le sentiment du possible, appréhender le possible c'est projeter ce qu'on sait, ce qu'on a envie, le probable, etc. dans le champ du possible

ex/ Nicolas qui fait de petits schémas et des listes pour son planning futur

différence avec la notion de projection en psychanalyse et psychologie

projection inconsciente (sens problématique)

projection consciente (sens positif)

Margaux : «ouvrir les champs induit la possibilité d'amplifier une idée (une idée passant d'un champ à l'autre devient plus riche, plus intéressante), ça nous renvoie à la projection cinématographique»

4) Nicolas : commensité

comment et immensité, ressentir la présence de l'horizon (musique de années 70), refaire le monde, ressentir ensemble l'immensité des possibilités

partager les pensées comme on partage la table (commensal)

Pascaline : «le désert, l'incommensurable, expérience libératrice, reprendre conscience de la terre, être relié à un très grand espace, ne plus ressentir la peur de la mort»

Partager l'immensité (ex. l'expérience du désert), partager l'incommensurable, il devient commensalité

Margaux : «commensalité -> comment citer -> comment cité => mesurer, évaluer ensemble (cf la cité) l'immensité, la Terre»

5) François : intrication

Intrication = commensalité => est-ce que la définition d'une carte peut aller pour une autre carte ?

Pacaline : «image du tissu, on est toujours dans la relation avec autrui, in-trication, tri comme trois, le moi l'autre et quelque chose d'autre, quelque chose qui nous lie, qui fait qu'on ne peut pas se séparer les uns des autres»

// Marx, la lutte des classes

Même si les classes d'une société ont des intérêts violemment divergents, elles sont aussi intriquées ensemble. Il y a à la fois opposition et complémentarité entre ces classes.

Comment agir par intrication ?

refuser l'idée de classes, niveler les salaires, les inégalités de revenus
prendre conscience de l'intrication sociale pour transformer la société
l'autre n'est pas un moyen de produire de la richesse mais nécessaire à mon existence

Margaux : «intrigue/intrication ? une pensée intriquée c'est une pensée où tout est tellement tassé, le cheminement des causes et des conséquences qu'on ne prend que la toute fin sans développement, quelque chose qui peut aussi être dangereux, proche de la pensée magique. Pas expliquer, mais dire quand même quelque chose -> ex. l'état qui édicte quelque chose »

Nicolas : «par rapport aux problèmes de l'intrication, le côté un peu magique, l'intrication s'équilibre avec l'implication, qui elle est moins tassée, les termes du raisonnement sont bien espacés et déterminés».

passage phonétique : intrication/imbrication/implication imbrication du côté de la logique

O Interlude

[un mot sur le travail collectif qu'on vient d'effectuer -> densification des définitions des cartes -> travail sur l'imaginaire des cartes -> tissu on tisse des embranchements par rapport au sens de départ-> quelles pourraient être les limites de la pièce de tissu que nous tissons->les mots eux-mêmes délimitent des espaces et les définitions finissent par

s'arrêter à la marge des autres définitions .. le problème de la novlangue -> réponse par les usages, ne pas faire un usage stéréotypé .. c'est à nous de faire le travail de trouver à ces mots des champs d'usage ex. commensité pour le paysage .. le problème des néologismes .. les mots peuvent-ils être instrumentalisés ? cf une demande venant du monde des entreprises, des institutions européennes -> hypothèse : les mots par leur constitution phonétique et le sens qu'on peut leur prêter spontanément ont une limite d'usage]

Pascaline : «les concepts ne sont pas créés avant leur utilisation, ils correspondent à du ressenti et du vécu, correspond à une expérience qui peut être partagé par d'autres -ce qu'on est en train de faire.»

[un mot sur le projet derrière ces fiches, Nicolas : «les philosophes utilisent aussi leur expérience vécu pour créer des concepts (ils ont aussi recours à des déductions, des systèmes savants de pensée, ...), et ces concepts diffusés en retour dans la société participent à transformer notre expérience du monde. Pendant longtemps, les philosophes ont détenus un quasi-monopole sur ce travail conceptuel, récemment le monde de l'entreprise s'est arrogé le droit de créer des mots, des concepts, se donnant une plus grande autonomie. Peut-être qu'il est temps pour nous de nous donner aussi ce droit, et l'appliquer à notre vie et notre monde professionnel..»]

[Margaux // regard sur les notes de Pascaline en braille, beauté et intérêt plastique de l'objet - idée de traduction des fiches en braille et par extension dans d'autres graphies, chinois par exemple]

II Questions adressées au jeu de fiches

1) règle : Nicolas

Une personne pose une question au jeu (normalement réfléchie avant la séance). Les autres, chacun leur tour prenne une carte qu'ils vont utiliser pour répondre à la question. La carte est choisie librement sans contrainte de justification, l'interprétation peut être collective si la personne choisit de peu expliquer son choix. Quand toutes les personnes, excepté le poseur de question, ont tiré une carte et interprété le choix, on procède à une lecture globale du tirage qui constitue la réponse à la question. Une fois cette lecture effectuée, on passe à la question suivante.

♣♦♥♦ Remarques collectives sur les ressemblances et les différences avec le Tarot (ici pas de hasard)

> questions posées aux tarot : l'amour ? y a-t-il une vie après le tarot ? :) vais-faire une rencontre ?

> les catégories de questions : santé, amour, professionnel

> l'évolution historique du tarot (XI^e s.), variation des figures (ange avec aile brisée autre ange non, certaines figures viennent de l'Egypte antique), un jeu sans auteur

[une référence visuelle le constructivisme El Lisitzky : rouge contre blanc]



☞ Signification des couleurs du jeu

- jaune + rouge : une chaleur, rencontre et spontanéité des relations sociales
- orange : représente les valeurs (\pm morales) ressentis mais aussi sérieux, le orange n'est pas complètement vif
- bleu : états de réalité, la réalité vue comme quelque chose d'abstrait, une surface abstraite comme la banquise
- rose et rose pâle : la pensée des relations, rose pâle le fond de pensée sur lequel se tissent les relations (rose plus vif)
- : le monde abstrait, pensée de la pensée, méta-pensée sur les sentiment

2) Pascaline : transhumanisme

«Que sera l'homme de demain ?!»

► Nicolas : économie
// l'égo-incomplet

«il y a aujourd'hui les égos surdimensionnés, mais on voit moins un autre type de "moi", l'égo incomplet, j'imagine les êtres humains de demain avec des égos incomplets»

Cf histoire de la baffe

► François : extension
trans-humanisme : extension de nos capacités physiques, prothèses

lecture de la carte

Margaux : le blackness (P.Goodwin) pouvoir se sentir ou non appartenir à la culture noire, (négritude) sans forcément avoir des ancêtres africains et inversement avoir des ancêtres africains et ne pas se sentir appartenir à une culture noire

Pascaline : fait penser à la théorie du genre : en moi, je ne m'identifie pas forcément à ce qui apparaît à travers mon corps : ne vous arrêtez pas à mon apparence pour comprendre mon identité

☼ Nicolas : Les deux cartes marchent bien ensemble => économie/égo-incomplet + extension/égo-étendu (au-delà de l'apparence) => l'un est le complément de l'autre, il faut un égo ouvert pour pouvoir étendre au-delà des catégories ordinaires de l'apparence «ce qu'on semble être au premier coup d'œil n'est pas tout ce qu'on est»

-> égo-étendu ≠ corps maximisé (prothèse)

➡ Margaux : communauté

sentiment des choses communes induit sentiment de notre responsabilité en tant qu'homme de demain, on peut se demander comment mettre en place un vrai partage

«faire choses communes»
et ses conséquence sur l'égo : accepter d'être modulé
prothèse, greffe, son corps ne t'appartient pas totalement

Pascaline : «se greffer des choses»

Margaux : «accepter l'idée de ne pas être autonome totalement», pas la liberté romantique, l'homme seul, on est dans l'interdépendance

Pascaline : «on aurait besoin du témoignage d'un architecte, pour comprendre l'architecture des rapports humains» (cf communauté -> aménagement -> aménagement architecture <- rapports humains <- homme de demain ?)

Corps partageable : l'eucharistie, manger un morceau du corps du Christ

Nicolas : «dans la religion catholique, on partage tous le même bonhomme, on partage tous le Christ, dans le don d'organe on partage un peu tout le monde.» La communauté ce serait maintenir un partage des corps le plus juste possible, éviter que ce soient les riches qui partagent les corps à leur profit (commerce des organes). «le mot résonne avec égalité et se distingue du trans-humanisme, des gens de la silicon valley qui pourraient vivre éternellement parce qu'ils ont accès aux organes et aux ordinateurs.»

Margaux : par rapport au communisme, partage du travail (cf révolution soviétique) et pas partage des biens, plutôt commencer par le partage des biens
// il faudrait développer une conscience de notre besoins les uns des autres pour vivre

Nicolas : contraintes énergétiques de la terre, les ressources sont limitées, on ne peut pas faire n'importe quoi tout le temps (prend l'avion tout le temps), idée de rationnement (tickets de rationnement carbone!)

Margaux : il peut y avoir de la liberté à prendre en compte les contraintes

♠ ♣ ♥ Le tirage

ex (onomie)/ex (tension)

☞ [remarque de Margaux, les questions dessinent l'identité d'un groupe : groupe de poseur de questions, relier les différents tirages ? comme une grille avec les différents tirages]

3) François : va-t-il avoir de plus en plus de philosophes ?

Pascaline : «Qu'est-ce que tu entends par philosophe ?»

François : «Quelqu'un qui travaille la discipline philosophique»

Pascaline : en lien avec la dernière question, on pourrait aussi se demander si les hommes demain seront plus philosophes

François : les entreprises virent pleins de gens, ces gens rejetés du monde de l'entreprise auraient la possibilité de devenir philosophes

(formation extérieure à l'entreprise ? chômage comme temps de réflexion ? auto-formation via internet, des écoles libres ?)

Nicolas : le pouvoir externalise le travail interprétatif (Cf David Graeber) -> la pouvoir politique et ses décisions autocratiques (G W Bush envahir l'Irak), ses revirements contradictoires (Sarkozy avec Khadafi) ou encore l'arbitraire de la mode qui change et revient -> face à cela c'est aux gens de comprendre le pourquoi du comment en cela ils sont philosophes de fait

François : avec la mécanisation, les machines font le travail des humains et laissent aux humains le temps d'analyser et de comprendre ce travail

□ □ □ [remarque de Margaux : il manque une carte sur l'histoire ! Cf Richter qui peint le 11 septembre // en l'absence d'une carte sur l'histoire, il faut en composer une avec celles qui existent déjà]

Margaux : «aura-t-on encore le temps de penser dans le futur ?» // idée de gratuité

► Margaux : ipséité

première question pour se poser comme philosophe
(sans ipséité pas de philosophe, plus d'ipséité plus de philosophes)

► Nicolas : extension

«besoin d'un peu plus de temps pour devenir philosophe» («j'aimerais avoir du temps pour mieux comprendre»)

jouer la carte comme pour obtenir ce petit supplément de temps qui nous permettrait de devenir philosophe

François : sentiment du mystère // une question mystérieuse !

mystère + ipséité = résoudre le mystère de ma propre existence = devenir philosophe ? / ou obtenir la réponse à la question

► Pascaline : pensage

pensée + travail voir Marx les philosophes doivent non seulement penser le monde mais aussi le transformer pensage comme travail de transformation du monde en lien avec la pensée

on ne peut pas continuer à vivre de la même façon, on va donc devoir oeuvrer ensemble pour le transformer // et comme transformer le monde c'est aussi le repenser, on devrait devenir tous plus philosophes

-> par exemple : inventer une autre sorte de monnaie // un nouveau repère indexé sur la qualité de vie plutôt que sur la quantité de bien

Nietzsche -> dépasser le tragique et agir de façon joyeuse

Margaux : un monde philosophique dans le futur ? le monde des pensées ordinaires comme monde philosophique ≠ cellule philosophique

-> idées ordinaires = idées collectives

ipséité : on part de soi

extension : étendre ce nous pour aller vers le monde philosophique

pensage : ...

Pascaline : les cartes se renvoient les unes aux autres, les questions peuvent se rejoindre (cf les 2 questions posées aujourd'hui)

Nicolas : il existerait une trame du jeu de carte et on mettrait à jour cette trame en posant des questions aux cartes